

# I'HUMANITÉ



# rouge

*Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés,  
UNISSEZ-VOUS !*

1 F Boite Postale 134, Paris-20  
C.C.P. Humanité Rouge :  
N° 3022672 - LA SOURCE

JOURNAL COMMUNISTE  
POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LÉNINISME  
ET DE LA PENSÉE-MAOTSETOUNG

3<sup>e</sup> ANNEE N° 93  
JEUDI 18 FÉVRIER 1971

## VIETNAM, CAMBODGE, LAOS...

# LES YANKEES=NAZIS SERONT ANEANTIS !

Le 20 mai 1970, le président Mao Tsé toung déclarait :

*« Les agresseurs américains ne pouvant gagner la guerre au Vietnam et au Laos, ont timenté le coup d'Etat réactionnaire de la clique Lon Nol-Sirik Matak, envoyé sans vergogne leurs troupes au Cambodge, et repris le bombardement du Nord-Vietnam, ce qui a suscité la résistance indignée des trois peuples indochinois. »*

Aujourd'hui l'administration Nixon a pu mesurer pleinement l'étendue de sa défaite au Cambodge. Le Front Uni National du Kampuchea a libéré la presque totalité du territoire ; c'est la déroute chez les fantoches de Phnom-Penh et Lon Nol va bien mal.

Mais les impérialistes américains ont la tête dure. C'est qu'ils ne peuvent que s'obstiner dans leur logique de réactionnaires. Ils sont incapables de tirer les leçons des corrections magistrales que leur infligent les peuples en armes.

Au contraire, chaque échec n'est que le prélude d'une nouvelle aventure plus folle et plus criminelle. Par là ils précipitent leur perte.

Depuis bientôt dix jours les agresseurs américains et les fantoches sud-vietnamiens ont attaqué massivement le Laos commettant des massacres d'une barbarie sans nom. Mais les hordes des yankees-nazis ne peuvent aller loin.

En une semaine les héroïques patriotes lao ont abattu près de 100 avions et hélicoptères. Ici, les avions américains bombardent par erreur une base secrète de la C.I.A. ; là, les pilotes protestent contre l'« impréparation » des opérations. D'ores et déjà, les américano-fantoches sont secoués par la panique et la désorganisation.

Mais le tigre blessé à mort par les peuples d'Indochine héroïques se débat de plus en plus frénétiquement et féroce. Nixon, ce criminel de guerre pire qu'Hitler, ne se donne plus la peine de démentir les projets d'invasion du Nord-Vietnam. En même temps, l'impérialisme américain prépare l'opinion publique à l'utilisation éventuelle de l'arme nucléaire en Indochine.

**Yankees-nazis !**

*De toutes les façons, les peuples d'Indochine vous écraseront !*

*Et attention !*

*« Soyez prudents, ne jouez pas avec le feu, vous y risqueriez votre peau » (Mao Tsé toung).*

**Qui joue avec le feu se brûle !**

Souvenez-vous de la correction que vous a infligé le peuple coréen et les Volontaires du peuple chinois !

Le Laos est un voisin immédiat de la Chine. Le Laos et la Chine sont unis comme les lèvres et les dents, et le soutien des 700 millions de Chinois n'est pas un vain mot...

De plus les peuples d'Indochine et le peuple chinois ne sont pas seuls. Les peuples du monde et le peuple de France parmi eux déclencheront des luttes révolutionnaires sans précédent pour abattre l'impérialisme, si celui-ci s'avisait d'engager le monde dans une troisième guerre mondiale.



**A BAS L'IMPERIALISME AMERICAIN ENNEMI N° 1  
DES PEUPLES DU MONDE !  
YANKEES-NAZIS HORS D'INDOCHINE !  
BAS LES PATTES DEVANT LA R.D.V.N. !**

**BAS LES PATTES DEVANT LA CHINE ROUGE !  
« PEUPLES DU MONDE UNISSEZ-VOUS POUR  
ABATTRE L'IMPERIALISME AMERICAIN ET SES  
LAQUAIS ! » (Mao Tsé toung).**

**VIVE LE 21 FEVRIER  
JOURNEE MONDIALE  
ANTI-IMPERIALISTE !**

*voir page 2*

A TOUS NOS LECTEURS, CAMARADES, AMIS ET SYMPATHISANTS

# QUE L'HUMANITÉ ROUGE SERVE LE PROLÉTARIAT ! (2)

## QUELLE NOUVELLE PROVOCATION PRÉPARE-T-ON CONTRE L'H. R. ?

L'ennemi n'a pu nous abatte, mais il n'a pas renoncé pour autant. C'est un aspect de l'exacerbation de la lutte de classes que constitue en effet le regain d'activités destinées à porter de nouveaux coups à notre hebdomadaire, à un moment où il parvient à se lier de plus en plus à la classe ouvrière.

★

1° Un élément exclu du Comité de Rédaction depuis un an diffuse une « Lettre ouverte à l'Humanité-Rouge ». Ce document comporte des menaces publiques nullement équivoques, en conclusion d'accusations diffamatoires sans le moindre fondement.

★

2° D'autres éléments connus de nous se lancent dans des campagnes délirantes de délation publique et mensongère.

A Strasbourg, ils ont posté un journal clandestin sans bande, mais avec cette adresse collée sur la page une : « Monsieur le Secrétaire politique clandestin du P.C.M.L.F., rue... à... ». Le destinataire était un de nos correspondants et diffuseurs bien connus. Les petits-bourgeois coupables de cet acte provocateur destiné à compromettre un militant, ont de la sorte fait cause commune avec la répression.

Ailleurs, dans une grande ville du midi, des étudiants également connus de nos diffuseurs, se livrent à une intense activité de dénonciation d'une prétendue « Direction locale clandestine du P.C.M.L.F. » en désignant publi-

quement plusieurs de nos camarades ouvriers et autres travailleurs, correspondants ou diffuseurs de notre journal. Là encore la provocation comble les désirs des dirigeants révisionnistes, spécialistes de la délation et bien entendu le pouvoir de la bourgeoisie.

★

3° De son côté et au même moment, la grande presse bourgeoise fait état d'incidents « provoqués par des gauchistes » à Firminy. Les manifestants auraient brandi des « drapeaux rouges et des drapeaux noirs ». Ils se seraient livrés à des « excès » (sic dicit « Le Figaro » par exemple). Et comme par hasard on aurait trouvé sur les lieux, après leur départ, un tract attribué au même P.C.M.L.F., Parti interdit en juin 1958 et

donc clandestin, auquel les éléments provocateurs visés au 2°, essaient de faire assimiler notre propre organe publié légalement.

L'ensemble de ces faits, reliés l'un à l'autre, ne vise-t-il pas à justifier quelque intervention répressive, dont le pouvoir nous a déjà donné l'habitude depuis des années dans le cadre de son processus de fascisation ?

Amis lecteurs et Camarades, VIGILANCE !

Quelle nouvelle provocation prépare-t-on pour essayer de détruire « l'Humanité-Rouge » ? Soyons prêts à riposter et à défendre notre journal !

Que « l'Humanité-Rouge » serve toujours mieux le prolétariat ; que la classe ouvrière la place sous sa protection ; elle triomphera alors de tous ses ennemis !

15 février 1971

## VIVE LE SECOURS ROUGE PROLÉTARIEN (2)

Lancé dans les circonstances relatives la semaine dernière, notre « Secours rouge » fut « récupéré » et usurpé par le courant intellectueliste non prolétarien dans lequel s'allient et s'entredéchirent divers éléments ultra-révisionnistes, trotzkistes, PSU, « maoïstes » et anarchistes, etc. Ces « révolutionnaires » n'avaient d'ailleurs absolument rien fait en faveur de nos emprisonnés, parmi lesquels le premier condamné de la Cour de Sécurité de l'Etat capitaliste : l'ouvrier Jean THIRIOT, vieux militant du P.C.F. et de la C.G.T. resté fidèle aux enseigne-

ments de Marx, Engels, Lénine et Staline en adhérant à la pensée-maoïstoung.

Désireux de reprendre l'offensive et d'appliquer les mots d'ordre si justement lancés il y a tout juste un an, nous avons décidé de dissiper toute équivoque avec l'organisation informelle et opportuniste (de droite et de gauche) qui a usurpé et notre initiative et notre sigle. C'est pourquoi désormais nous allons édifier une organisation de masse conséquente, pour en faire un instrument au service des luttes révolutionnaires qui s'appellera le « Secours Rouge Proletarien ».

Nous allons préciser son objet, son contenu et sa forme dans une série d'articles publiés dans nos prochains numéros.

Vive le « Secours Rouge Proletarien », instrument de masse au service des révolutionnaires en lutte contre le pouvoir capitaliste de la bourgeoisie, pour l'instauration de la dictature du prolétariat !

## SOUSCRIPTION PERMANENTE

	Total précédent	41 941,30 F
E.D.	Lille	10 F
Un étudiant	Grenoble	8 F
2 marxistes-léninistes	Vosges	50 F
Un ancien militant du PCF	Toulouse	30 F
A.I.	Marseille	50 F
Des camarades	Sables-d'Olonne	10 F
Un ouvrier métallurgiste marxiste-léniniste pour un douze pages	Paris 20°	100 F
M.C.	Saint-Florentin	2 F
C.D.H.R. (versement de janvier)	Noisy-le-Sec	550 F
Un dessinateur industriel	Paris	8 F
Un lycéen	Troyes	2 F
C.D.H.R. port	Marseille	20 F
Des travailleurs	Nord	10 F
Un jeune travailleur	Paris 20°	12 F
Un travailleur portugais ami de l'H.R.		10 F
J.F.	Bourg-en-Bresse	40 F
C.D.H.R. La Cayolle	Marseille	52 F
2 lecteurs	Plessis-Robinson	1,50 F
Des amis de Vercors	Paris	20 F
C.D.H.R.	Toulouse	50 F
Des travailleurs	Angers	10 F
C.D.H.R.	Montpellier	30 F
C.J.	Avignon	20 F
Souscription à Kalliste	Marseille	3 F
J.P.	Paris	5 F
Un lecteur pour un douze pages	Lons-le-Saunier	60 F
C.D.H.R. Censier	Paris	10 F
Un vieux communiste pour la défense de l'H.R.	Marseille	20 F
Un couple de sympathisants	Toulouse	50 F
M.V.	Indre-et-Loire	10 F
Anonyme	Petit-Cuevilly	10 F
P.L.	Paris 4°	11 F
C.D.H.R.	Toulouse	25,20 F
M.	Paris 11°	10 F
J.L.S. étudiant marxiste-léniniste	Nanterre	9,10 F
C.D.H.R.	Dijon	100 F
Une sympathisante	Salon	5 F
Un jeune couple	Rennes	2 F
Une sympathisante de Kalliste	Marseille	2 F
Anonyme	L'Haye-les-Roses	10 F
Anonyme	Sotteville-les-Rouen	10 F
Un travailleur de l'E.D.F.	La Garenne-Colombes	20 F
R.I. (versement de février)	Var	10 F
Anonyme	Marseille	3,10 F
D.C. étudiant à la faculté d'Assas	Paris	5,50 F
Anonyme	Oissel-sur-Seine	10 F
Des sympathisants de Kalliste	Marseille	10 F
Un jeune cheminot	Paris	40 F
	Total général	43 487,70 F

UNE FORMULE D'ABONNEMENT DE PROPAGANDE :  
« L'HUMANITÉ ROUGE » PENDANT 3 MOIS POUR 10 F

### ABONNEZ-VOUS !

Je soutiens politiquement « l'Humanité Rouge » dans son combat idéologique et politique en souscrivant un abonnement.

Nom	Abonnement	ordinaire	pli fermé	de soutien
Prénom	3 mois	10 F	20 F	20 F
Adresse	6 mois	20 F	40 F	40 F
	1 an	40 F	80 F	80 F

Etranger : un an 120 F ; six mois 60 F.

Règlement au C.C.P. « l'Humanité Rouge » 30 226-72 La Source ou par timbres.

### VIVE LE 21 FEVRIER journée anti-impérialiste

PARIS

En soutien aux peuples révolutionnaires d'Indochine et du monde,  
Contre l'impérialisme américain

Sous le signe de l'internationalisme prolétarien.

MEETING

le 26 février à 20 h 30

Salle Lancry - 10, rue Lancry (Métro Bonsergent ou République)  
Organisé par « l'Humanité-Rouge »

A NANCY

NOTRE HEBDOMADAIRE CONDAMNE A 2 000 F D'AMENDE !

Nous avons interjeté appel d'une condamnation à 2 000 F (lourds) d'amende prononcée à notre encontre par le Tribunal correctionnel de Nancy. La Cour d'Appel a confirmé ce jugement. Ainsi la justice de l'Etat bourgeois nous frappe-t-elle durement à la caisse ; mais nous n'en continuerons pas moins notre juste combat !

## ECOUTEZ LES RADIOS RÉVOLUTIONNAIRES

	Heures de Paris	Longueurs d'onde en m
<b>PÉKIN</b>	19 h 30 - 20 h 30	sur 45,7 ; 42,5 ;
	20 h 30 - 21 h 30	sur 45,7 ; 42,5 ;
	21 h 30 - 22 h 30	sur 42,5 ; 45,7 ;
	22 h 30 - 23 h 30	sur 42,7 ; 42,4 ; 45,9.

**TIRANA**

	Heures de Paris	Longueur d'ondes en m
<b>TIRANA</b>	6 h	
	16 h	
	17 h	sur 31 et 42 m ;
	19 h	
	21 h	
	22 h	sur 31, 42 et 215 m ;
	23 h 30	sur 31 et 41 m.

BAYONNE :

# LES OUVRIERS DE LA CHAUSSURE DURCISSENT LEUR LUTTE

La lutte continue à Biarritz-Shoes, à Anglet. Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, les promesses faites aux travailleurs se sont envolées en fumée l'une après l'autre. Personne ne saura le nom du P.D.G. philanthrope qui devait réembaucher les 859 travailleurs licenciés et reprendre la direction de l'usine ! Envoyée en fumée aussi la promesse des maires de la région, révisionnistes compris (au Boucau, le P. « C. » F. tient la mairie depuis cinquante ans !), de voler au secours du P.D.G. en faillite en donnant leur caution financière aux banques afin que celles-ci avancent l'argent nécessaire pour assurer la continuité de la production ! Démagogues : les municipalités n'ont pas le droit de garantir un emprunt sans l'accord de l'Etat, et la promesse a eu pour seul effet de freiner la lutte pendant quelques jours ! Mais à l'approche des élections municipales, ce fait pourra faire réfléchir les travailleurs encore trompés par la propagande révisionniste : quelle aide les municipalités « ouvrières » respectueuses de la légalité bourgeoise, peuvent-elles apporter aux travailleurs en lutte ? Aucune à part les belles paroles !

Quant aux syndicats, ils ont colporté auprès des travailleurs toutes les illusions répandues par les patrons et leurs amis des mairies, et contribuent ainsi à retarder le déclenchement de la lutte.

Pour les travailleurs de Bayonne et de la région, la fermeture de Biarritz-Shoes et celle de trois autres entreprises qui risquent de suivre, représentent une catastrophe : si Biarritz-Shoes ferme, le nombre de

chômeurs assistés dans l'arrondissement de Bayonne va doubler !

La lutte engagée depuis près de deux semaines est passée à un stade supérieur. Jeudi 4, 2.500 personnes ont manifesté à Bayonne pour la défense de l'emploi. Le lendemain, les travailleurs ont défilé sur la R.N. 10 qu'ils ont bloqué pendant une vingtaine de minutes. Le mardi 9, les ouvriers ont reçu leur lettre de licenciement et l'ont aussitôt retournée à l'expéditeur. Ils ont aussi décidé l'occupation de l'usine jour et nuit, par roulement. Ce même jour, des délégations d'ouvriers de Biarritz-Shoes, la S.N.P.A., Turboméca et Bidegain ont manifesté à Pau.

Aujourd'hui jeudi 11, Bayonne et son agglomération est « ville morte ». Les commerçants baissent leur grille, les grands magasins ferment leurs portes ; ainsi 95 % des petits commerçants et magasins expriment leur soutien à la juste lutte des travailleurs de la fabrique de chaussures contre le licenciement de 859 ouvriers. 5.000 personnes assistent au meeting organisé à Bayonne pour protester contre les licenciements.

Les ouvriers, soutenus par les petits commerçants dans leur action, unis à la base, luttent fermement contre la politique des monopoles capitalistes. Le VI<sup>e</sup> plan, c'est dès le départ un plan de misère, de chômage pour les ouvriers et d'inflation comme l'a dit Pompidou chef de file des monopoles.

Contre le chômage, conséquence du capitalisme, popularisons notre juste lutte.

**A BAS LES MONOPOLES !**

Correspondant H.-R.

POITIERS :

# TRAITÉS COMME DES ESCLAVES !

La S.N.C.F. se modernise ? Bientôt Paris-Bordeaux en 2 h 45. Pour cela il faut refaire la voie : une entreprise privée, P.L.U.T.O., est chargée des travaux.

Qui emploie-t-elle ? Des travailleurs immigrés algériens, marocains, turcs, espagnols, portugais, une centaine au total qui travaillent actuellement sur le tronçon Poitiers-Châtelleraut.

Alors que l'inspection du travail elle-même reconnaît qu'ils doivent toucher au minimum 4,27 F de l'heure, la plupart touche 4 F ou même moins. Travaillant « normalement » de 8 h du matin à 17 h 30, un certain nombre ne termine qu'à 21 h, faisant ainsi jusqu'à 78 heures de travail par semaine (alors que le maximum légal, heures supplémentaires comprises, est de 60 h). Il leur est quand même laissé 1/2 heure pour le casse-croûte.

Les équipes, avec un chef français, sont composées de travailleurs de nationalités et de langues différentes ; la plupart ne connaissent que quelques mots de français, les ordres qu'ils reçoivent. Cela isole l'individu et n'a qu'un but : empêcher l'apparition de toute revendication individuelle ou collective. D'autant plus que sur un autre chantier, P.L.U.T.O. a licencié 60 ouvriers étrangers ; motif : deux chefs d'équipe se battent, un français et un algérien, l'algérien est vidé, les travailleurs étrangers disent : « Ou vous videz les deux, ou vous gardez les deux, c'est justice ».

Justice du patron : 61 vidés.

La loi du patron c'est aussi les wagons-taudis dans lesquels ils sont parqués. Leur contrat de travail pré-

voit qu'ils sont logés. Mais quel logement ?

De vieux wagons de marchandise, gouttières comprises, de 6 à 12 par wagon.

Sans eau : un robinet en plein air ! pas d'évacuation des eaux usées.

Sans W.C. : la nature !

Le chauffage : des poêles à bois, le dimanche, seul moment de repos, est consacré à casser du bois (de vieilles traverses de chemin de fer). Risques d'asphyxie, risques d'incendies et pas d'extincteurs.

Depuis un an le patron a supprimé le lavage des draps. C'est « normal ». Il nettoie bien les siens lui. Mais pour la lessive une seule solution : faire chauffer des bassines sur le poêle ou les camping-gaz achetés par les ouvriers, laver et étendre le linge à l'intérieur des wagons. De l'eau dessus de l'eau dessous.

Impossibilité de prendre des douches. Le patron refuse les bons de douches. C'est ça la loi bourgeoise ! L'inspection du travail déclare que la poussière sur les chantiers n'est pas considérée comme assez corrosive. Donc pas de douches sur le chantier. Restent les douches municipales, mais à 8 heures du soir ?

Les cadres sont logés à l'hôtel, en caravane ou dans des wagons (confortables ceux-là, installés à proximité de la gare). Les cadres ne supportent pas le voisinage des wagons-taudis. Ils les ont fait emmener plus loin sur les voies désaffectées. C'est encore la loi des patrons.

Mais le temps n'est plus loin où la classe ouvrière fera payer tous ses crimes à la bourgeoisie exploiteuse !  
Correspondant H.-R. Poitiers.

# PARMI LES LUTTES DE LA SEMAINE...

USINE DE MAXEVILLE, PRES DE NANCY

A l'entreprise Permail, société pour le perfectionnement des matériaux ligneux, les travailleurs sont en lutte pour leur salaire. A la suite de plusieurs débrayages, la direction fait afficher une note qui déclare notamment : « On essaie d'influencer les négociations en cours par des manœuvres terroristes... Tout arrêt, quel qu'il soit et où que ce soit, aura pour conséquence, la fermeture illimitée des ateliers ».

A cette prétention patronale, les travailleurs décident une nouvelle forme d'action, **occupation de l'usine** ; les sections syndicales C.G.T. et C.F.D.T. sont d'accord avec les décisions de la base.

Le lendemain mardi 9, dans la soirée les grévistes séquestrent le directeur de l'entreprise, pour solution rapide à leurs revendications.

La lutte continue !



C.E.R.P. LORRAINE

Les chauffeurs-livreurs et les téléphonistes de la Coopérative d'expansion et de répartitions pharmaceutiques cessent le travail mardi pour exiger le licenciement d'un cadre de répression, mis en cause pour son « attitude et ses brimades ».

Notre lutte se poursuit contre ces laquais des buveurs de sang !



ENTREPRISE MARION

Les ouvriers du bâtiment refusent l'accord sur la mensualisation proposé par la direction, qui ne correspond pas à leurs revendications immédiates.

Les ouvriers de l'entreprise débrayent pour leur juste revendication « Pas de salaire inférieur à 1 000 F pour 40 heures de travail par semaine » !



CHAMBERY (SAVOIE)

Les métallos de l'entreprise Ramus sont en grève depuis le 26 janvier pour leurs revendications.

ENTREPRISE FOUGEROLLES A L'AEROPORT DE CROISSY-EN-FRANCE

Les ouvriers du chantier de l'aérogare sont en grève illimitée pour leur salaire et les conditions de travail. Il faut rappeler que les buveurs de sang de l'entreprise Fougerolles ont assassiné 4 travailleurs en ne respectant par les conditions d'hygiène et de sécurité ; deux au chantier des ponts et deux au chantier de l'aérogare.

Fougerolles peut payer !  
Fougerolles paiera ses crimes !



USINE BATIGNOLLES A NANTES

Soutenu par les ouvriers des usines du groupe Creusot-Loire, les 1 800 travailleurs poursuivent fermement leur grève. Ils entament leur cinquième semaine. Les ouvriers des usines de Firminy ont fait une grève de solidarité de 4 heures, ceux de Saint-Chamond 2 heures et dans d'autres usines.

Pour faire céder cet exploiteur, il est nécessaire de généraliser la lutte à toutes les usines du groupe Creusot-Loire par une grève illimitée.

Unité à la BASE et dans l'ACTION de tous les métallos du groupe Creusot-Loire !

## AFFICHEZ H. R.



MARSEILLE :

## UNE FOIS DE PLUS LE CAPITAL TUE

Vincent Lazzaro, marié, père de trois enfants, soudeur à l'entreprise Groignard, est mort, victime de la rapacité des capitalistes. Il est le dernier arrivé sur la liste déjà longue des victimes de la Réparation navale. Il y a cinq mois à peine Barlaquer mourait lui aussi dans un tank pétrolier (1).

On ne doit pas parler de fatalité !

Vincent Lazzaro avait travaillé toute la journée et lorsqu'il est tombé dans le tank il revenait pour faire la nuit. M. Groutchevsky, directeur de Groignard, ou les actionnaires qu'il y a derrière ne se doutent-ils pas que lorsqu'un ouvrier a travaillé ses huit heures de rang, il a les réflexes moins sûrs, et que le faire travailler sur un échafaudage à 10 mètres de haut, dans une citerne mal éclairée, c'est l'exposer volontairement au danger.

D'autre part, il n'y avait pas de garde-au-corps (2) sur l'échafaudage, alors que la charte de la sécurité, signée par les patrons et éditée à 3 000 exemplaires par les patrons soi-disant pour que les ouvriers en soient informés, les prévoit explicitement. Les contremaîtres, les ingénieurs, toute la flicaille du patron nous

dira qu'en fait on ne met jamais de garde-au-corps dans les tanks car les échafaudages ne durent pas. Et alors ? Voilà bien une preuve de plus qu'il s'agit d'un assassinat et non d'un accident. Les patrons sont prêts à signer n'importe quel accord sur la sécurité. Du moment qu'ils acceptent des délais terriblement courts pour la réparation des bateaux, leurs sous-fifres ne les appliquent pas, et ils comptent bien là-dessus. L'accord leur permet même de rendre responsable le chef d'équipe alors qu'il se fait foutre à la porte si le travail n'est pas fait à temps.

Tout est prévu, tout est bien organisé, les patrons ne risquent rien. L'ouvrier lui risque sa peau à tout moment.

**C'EST L'ASSASSINAT LEGAL.** Vivement la dictature du prolétariat où les ouvriers feront eux-mêmes les normes de travail et où la sécurité est un des premiers impératifs.

Correspondant H.R. Marseille-Port.

(1) Un des réservoirs servant au transport du pétrole.  
(2) Barres latérales fixées sur l'échafaudage pour empêcher la chute de l'ouvrier.

CONTRE L'OFFENSIVE DU GRAND CAPITAL SUR L'O.R.T.F.

# UNISSONS-NOUS A LA BASE ET DANS L'ACTION POUR LA DEFENSE DE NOS INTERETS VITAUX !

A la recherche de profits toujours plus grands, les rapaces de l'électronique tendent leurs griffes vers de nouvelles proies. Ils convoitaient les débouchés offerts par la télévision depuis son apparition. C'est l'Etat qui a été chargé par les monopoles d'en préparer la rentabilisation en puisant dans les poches des travailleurs (augmentation de la taxe de 20 % en novembre 70).

Cette offensive est destinée en même temps à intensifier sur les ondes la diffusion de la propagande mensongère et fascisante de la bourgeoisie, face à la montée sans cesse croissante des luttes des travailleurs dans toute la France.

Pour parvenir à leurs fins, ils emploient leurs méthodes habituelles :

— Ils veulent briser la combativité du personnel en le divisant par la mise en concurrence des travailleurs entre eux, et en le menaçant principalement par le chantage aux licenciements. Leur meilleur appui dans ce travail de sape, ce sont les « syndicats » mouchards C.I.R.E. et C.F.T. mis en place dans ce but dès 1968 ;

— Ils veulent supprimer l'Office en tant que « service public » en mettant au poste de direction LA RENTABILITE et LE PROFIT. Pour les travailleurs, c'est :

• L'INSECURITE DE L'EMPLOI : la Direction, après avoir menacé de mettre les ouvriers hors-statut, organise le licenciement de 500 travailleurs des centres de taxe, en attendant de se faire les dents sur les « niveaux inférieurs » visés par la sinistre commission Paye... où siègeait le directeur de la S.N.C.F., grand maître en démantèlement.

• L'AGGRAVATION GENERALISEE DE LEURS CONDITIONS DE TRAVAIL, principalement par l'augmentation des cadences : en dix ans (chiffres officiels) le nombre d'heures d'émission a été multiplié par 6, pendant que les effectifs n'ont même pas doublé...

• LA REMISE EN CAUSE SYSTEMATIQUE DE LEURS AVANTAGES ACQUIS : par exemple d'ores et déjà : tentative de payer les indemnités de repas sur la feuille de paye, d'où : les travailleurs avancent le tric et en plus finiront bien par payer des impôts dessus. De même : suppression du paiement de la 1/2 heure de pause en journée continue.

• LA BAISSSE DES SALAIRES, en favorisant le sommet de la hiérarchie. Face à ces graves mesures de la part de ces vautours, que font les dirigeants syndicaux ?

— Au syndicat-maison F.S.U., après s'être vautrés sur le tapis de la collaboration de classe, les dirigeants avouent cyniquement « s'être laissés

bourrer le mou » et ont recours aujourd'hui à la surenchère démagogique sous la poussée de leur base.

— Quant aux dirigeants du syndicat C.G.T., ils ont d'abord démobilité les travailleurs en minimisant le danger (« y'a pas l'feu »), puis en n'organisant pas la riposte (« y'a pas d'plan »). Et aujourd'hui, ils se retrouvent inévitablement à la remorque des démagogues afin, disent-ils, d'éviter le pire...

Il est clair que, si elle apparaît efficace un moment, la tactique générale des grèves tournantes par catégories, services, secteurs, régions... « organisées » par les bonzes syndicaux, non seulement entretient l'isolement des travailleurs par secteur et les empêche de passer à un stade supérieur de la lutte, mais encore elle expose directement les grévistes à la répression patronale et gouvernementale, petits paquets par petits paquets.

A l'« unité » au sommet sans principe et sans avenir de l'intersyndicale, et à ses méthodes de division et démobilité, les travailleurs opposeront le mot d'ordre de la classe ouvrière :

UNITE PAR L'ACTION ! UNITE POUR L'ACTION ! UNITE DANS L'ACTION !

UNITE A LA BASE ET DANS L'ACTION !

Seule une lutte unie, résolue et prolongée dans la grève permettra aux travailleurs de l'Office de faire échec au plan réactionnaire de démantèlement manigancé par le grand capital. Ils se mobiliseront sur les revendications immédiates :

— LES 40 HEURES tout de suite, sans diminution de salaire !

— LA GARANTIE DE L'EMPLOI par une lutte sans compromis contre les licenciements !

— PAS DE SALAIRE INFÉRIEUR A 1.000 F PAR MOIS !

— L'AUGMENTATION NON HIÉRARCHISÉE DES SALAIRES CALCULÉE SUR LA BASE DES EXIGENCES DES TRAVAILLEURS LES PLUS MAL PAYÉS !

— L'application du principe : « A TRAVAIL EGAL, SALAIRE EGAL ! »

— LA RETRAITE A 60 ANS !

— L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL !

Correspondant H.-R.

## USINOR - DENAIN

### PARTICIPATION OBLIGATOIRE

(Analyse sommaire de l'article patronal « L'accord de participation » du 11 décembre 1970.) Accord signé par tous les syndicats notamment la C.G.T. majoritaire.

« Information Denain » n° 10, janvier 1971.

*Le roi de l'acier s'adresse à tout ouvrier : « épargnant au moment où il désire placer son argent ». La belle blague ! Les ouvriers ont dû devenir entre temps capitalistes !*

*En participant à notre exploitation, nous ouvriers nous allons amasser des économies d'une part et les faire fructifier d'autre part comme dans une banque.*

*Certains de nos camarades comprendront mal les arguments de notre patron, trop compliqués pour être honnêtes.*

*Nous pouvons choisir entre trois solutions de misère :*

- 1° L'attribution d'actions Usinor ;
- 2° L'acquisition de parts d'un des trois fonds communs de placement institués à l'usage exclusif du personnel Usinor ;
- 3° L'investissement dans l'entreprise sous forme de versement à un compte-courant bloqué.

*Nous devons avoir choisi avant le 11 mars 1971. « Ceux qui n'auront pas fait connaître leur choix pour cette date seront considérés comme ayant opté pour la formule du compte-courant bloqué. »*

*C'est-y pas beau la participation OBLIGATOIRE !*

*Avis, camarades, on n'a pas le droit de ne pas « s'intéresser » à son usine ! Et même vous camarades hésitants, qui pensez à amasser quelques économies à raison environ de 300 F par an soit 1 500 F au bout de 5 ans, ne seriez-vous pas d'accord avec nous pour réclamer purement et simplement que ce prétendu cadeau nous soit versé immédiatement sur notre quinzaine ?*

*Beaucoup parmi nous savent que nous risquons de ne pas en voir la couleur et que de toute façon cette offre cache un accord scandaleux entré le roi de l'acier et tous les chefs bureaucrates de nos syndicats.*

*Peut-être que le caïd C.G.T., M. Ernest Sarrazin, pourrait nous en dire plus.*

*Serons-nous autorisés Monsieur Ernest Sarrazin à exiger par une grève notre dû ?*

*Le patron vous a donné à gérer le Comité d'établissement et notamment les colonies de vacances pour les fils des ouvriers et cela depuis fort longtemps.*

*Combien d'ouvriers savent que M. Sarrazin et ses acolytes recrutent, payent avec l'argent d'Usinor (tout de même !), jugent, licencient tout le personnel nécessaire au fonctionnement d'une colonie de vacances d'Usinor !*

*Du temps où vous étiez un chef syndicaliste propre, Monsieur Sarrazin, vous connaissiez sans doute la petite histoire suivante :*

*« Je vole 4 lapins dit le patron, je t'en donne un à toi le délégué, si tu élèves la voix à la réunion, je te rappelle le lapin et que je te paye 12 heures pour 6 heures de travail effectif ! »*

*Non camarades, ne participons pas mais exigeons tous :*

*— Une augmentation non hiérarchisée de nos salaires notamment nos fameux 7 F par jour pour tous.*

*En n'oubliant jamais que le seul remède à notre misère sera l'instauration de la dictature du prolétariat.*

*Ne confondons pas nos petits délégués propres avec les chefs pourris comme M. Sarrazin.*

*Ne faisons aucun cadeau au roi de l'acier. Exigeons notre dû.*

Des Travailleurs du Nord.

## CHASSE AUX SORCIERES A LA S.N.C.F.

Le 18 janvier dernier, le chef de gare principal de Paris Saint-Lazare a licencié 3 auxiliaires à temps partiel (2 jeunes gens et 1 jeune fille mineurs). Motif invoqué : « Faute grave ». Laquelle ? Mystère...

Le 21 janvier, après intervention de l'Inspection du Travail, le chef de gare principal confirme, et précise ses griefs :

a) *Faute professionnelle* : « Manque d'attention dans la recherche des voyageurs en situation irrégulière » (précisons que les intéressés étaient affectés à la collecte des billets à l'arrivée des trains, travail effectué, en particulier à Saint-Lazare, dans des conditions telles qu'une telle « recherche » y est impossible).

b) *Présomption d'affichage de tracts pendant le service* et ça, c'est nouveau.

Depuis quand l'employeur a-t-il le « droit » de licencier des travailleurs sur une simple présomption. La S.N.C.F., comme bien des patrons privés, viole une fois de plus la loi bourgeoise, apparemment assurée qu'il ne se trouvera pas de juge pour la condamner.

Il va de soi que nous ne cautionnons pas nécessairement les positions politiques défendues par ces jeunes travailleurs (ils appartiennent à l'organisation qui s'est auto-proclamée « Secours Rouge »), et pas davantage leurs méthodes de lutte contre l'arbitraire S.N.C.F. (la grève de la faim n'est pas un moyen de nature à populariser une action parmi les travailleurs).

Mais il reste que leur licenciement est intervenu pour « délit d'opinion ». Il est bien connu en effet que leur soi-disant faute professionnelle n'a été inventée que pour les besoins de la cause.

En outre, titulaires ou auxiliaires, nombreux sont ceux à la S.N.C.F. qui distribuent « en service » et sans être inquiétés des tracts gaulistes, révisionnistes ou autres, surtout en période électorale comme c'est le cas actuellement. Ce n'est donc pas le fait d'avoir (éventuellement) distribué des tracts qui est reproché à ces trois jeunes, mais l'orientation de ces tracts.

Si la S.N.C.F. réussissait son mauvais coup, un précédent serait créé, qui serait à coup sûr invoqué ensuite. De fil en aiguille, toute liberté d'expression serait refusée aux cheminots, y compris à ceux qui, trompés par les révisionnistes et autres réactionnaires, se réjouissent du « vidage » de ces trois jeunes.

Dénonçons le nouveau mauvais coup des dirigeants de la S.N.C.F., valets de l'Etat des monopoles !

Opposons-nous à toute tentative de leur part visant à restreindre la liberté d'expression et d'opinion des cheminots !

Front uni contre la répression patronale et policière !

Correspondant H.R.

### CITATIONS DU PRÉSIDENT MAO TSÉ TOUNG

L'exemplaire : 1,40 F

Contre envoi postal  
sur commande à  
H. R. : 2,20 F

KARL MARX  
FRIEDRICH ENGELS

### LE MANIFESTE DU PARTI COMMUNISTE

Rédigé par Marx et Engels  
de décembre 1847 à janvier 1848.

EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES  
PEKIN 1970

En vente à la librairie « Le Phénix »,  
72, boulevard de Sébastopol, Paris (3<sup>e</sup>),  
ou par notre intermédiaire :  
1,05 F (+ 2 F contre envoi)

# LES PEUPLES D'INDOCHINE VAINCRONT !

Nixon chef de file de l'impérialisme américain, digne émule d'Hitler, après avoir ordonné la reprise des bombardements sur le territoire de la République Démocratique du Vietnam se lance dans de nouvelles aventures militaires.

L'impérialisme américain étend sa guerre d'agression. Après l'échec de la « Vietnamsation », l'aventure criminelle contre le peuple du Cambodge, c'est aujourd'hui une nouvelle aventure criminelle de l'impérialisme américain et ses fantoches contre le Laos, en vue de couper la piste Ho-Chi-Minh. Toutes ces aventures sont le reflet des échecs enregistrés par les agresseurs américains.

Les déclarations hypocrites de Nixon, chef de file de l'impérialisme américain ne dupent aucunement les peuples révolutionnaires du monde entier. Mensonges les prétendus « retrait des troupes du Vietnam », mensonges sa déclaration de « Cessation de la guerre d'Indochine ». Mensonges la « réalisation de la paix en Indochine ».

Chaque fois qu'une déclaration de « Paix » est faite par l'impérialisme américain nous assistons à une extension de l'agression. Chaque fois que l'impérialisme américain parle qu'il ne touchera pas à un pays d'Indochine, c'est chaque fois une nouvelle agression, mais aussi un nouvel échec. Les peuples du Vietnam, du Cambodge, du Laos dans leur guerre de résistance prolongée infligent aux agresseurs américains des coups meurtriers. Le tigre blessé, mutilé, a encore des sursauts mais sa fin est proche.

Le commentateur du « Quotidien du peuple » a déclaré le 10 février sous le titre : « Il est absolument inadmissible que l'impérialisme américain agisse à plaisir en Indochine » :

« (...) Les héroïques peuples lao, vietnamien et cambodgien ont entièrement la détermination et la force de mettre en échec les attaques frénétiques de l'impérialisme américain et de ses laquais. Toutes les aventures guerrières des agresseurs américains se solderont certainement par des défaites ignominieuses.

Notre grand dirigeant, le président Mao, a lancé cet avertissement à ceux qui jouent avec le feu : « Soyez prudents, ne jouez pas avec le feu, vous y risqueriez votre peau ! » (...)

(...) Le Laos est un voisin immédiat de la Chine. Le peuple chinois suit de près les actes des agresseurs américains au Laos. Les 700 millions de chinois qui se sont engagés à être le puissant appui des peuples des trois pays indochinois ont pris, il y a longtemps, la résolution de mettre tout en œuvre pour soutenir et aider les peuples lao, vietnamien et cambodgien dans leurs efforts pour briser toutes les aventures guerrières de l'impérialisme américain et remporter la victoire complète dans la guerre de résistance à l'agression américaine pour le salut national. »

## Les 700 millions de Chinois sont l'arrière le plus sûr des trois peuples indochinois !

DECLARATION DU GOUVERNEMENT CHINOIS DU 12 FEVRIER 1971 d'après l'agence « Hsinhua » :

« Récemment, dans la nouvelle situation qui s'est créée à la suite du développement victorieux de la guerre de résistance menée par les trois peuples indochinois à l'agression américaine, pour le salut national, et au moment important où l'impérialisme américain s'est évertué à étendre sa guerre d'agression en Indochine, le prince Sihanouk, chef de l'Etat et président du Front uni national du Cambodge, a eu des entretiens respectivement avec le président Ton Duc Thang, de la République démocratique du Vietnam, et le prince Souphanouvong, président du Front patriotique lao. Ces conversations ont porté sur les problèmes ayant trait à la résistance commune des trois peuples indochinois aux agresseurs américains. Des déclarations communes ont été rendues publiques les 8 et 9 février 1971, par lesquelles ils ont condamné énergiquement l'extension de la guerre d'agression en Indochine par l'impérialisme américain ; ils ont aussi réaffirmé la ferme détermination des peuples khmer, vietnamien et lao à vaincre totalement les agresseurs américains. Cela a le soutien le plus résolu du gouvernement et du peuple chinois.

Par leur guerre de résistance à l'agression américaine, pour le salut national, les trois peuples indochinois ont donné un exemple éclatant aux peuples du monde engagés dans une lutte solidaire contre l'impérialisme. Depuis près d'un an, les héroïques peuples vietnamien, khmer et lao, portant haut levé le drapeau de combat de la conférence « au sommet » des peuples indochinois, agissant en étroite coordination et se prêtant mutuellement aide et soutien, ont asséné des coups foudroyants aux agresseurs américains et à leurs laquais. Ils ont permis ainsi à la situation révolutionnaire dans la région indochinoise de réaliser des bonds dans son développement. Les récentes rencontres entre les dirigeants vietnamiens, cambodgiens et laotiens contribueront, à n'en pas douter, à mobiliser encore davantage les peuples de ces trois pays, les exhortant à s'unir plus étroitement encore et à persévérer dans une guerre de résistance de longue durée pour arracher de nouvelles et plus grandes victoires.

L'impérialisme américain est en train de courir une nouvelle aventure militaire avec l'espoir de se dégager de sa situation fâcheuse. Il a multiplié les bombardements du Vietnam du Nord, intensifié son agression au

Vietnam du Sud et au Cambodge, et envoyé sans vergogne d'importantes troupes américano-fantoches lancer des attaques frénétiques contre le sud du Laos. Son invasion démentielle au Laos a l'air terrifiante mais, en réalité, il s'agit là d'un effort désespéré. Provocation de troubles, échec, nouvelle provocation, nouvel échec, et cela jusqu'à sa ruine : jamais l'administration Nixon n'ira contre cette logique. L'année dernière, en portant la guerre au Cambodge, l'impérialisme américain a eu pour résultat d'allumer les flammes révolutionnaires du peuple cambodgien et d'ouvrir un nouveau front de la lutte anti-américaine. Et maintenant il a étendu la guerre d'agression au Laos. On peut affirmer avec certitude qu'il ne peut par là que hâter sa défaite totale.

Le gouvernement et le peuple chinois stigmatisent avec indignation les crimes barbares d'agression commis par l'impérialisme américain au Laos. Le Laos est un voisin immédiat de la Chine. L'agression de l'impérialisme américain contre ce pays constitue aussi une grave menace pour la Chine. Le peuple chinois ne saurait absolument pas rester indifférent à cet égard.

### IMMENSE MANIFESTATION CONTRE L'IMPERIALISME AMERICAIN A PEKIN

Dimanche 14 février des centaines de milliers de manifestants ont parcouru les rues de PEKIN et d'autres grandes villes chinoises en clamant leur solidarité avec les peuples d'INDOCHINE, aux cris des millions de fois répétés de « A BAS L'IMPERIALISME AMERICAIN ! ».

Le peuple chinois et les peuples d'Indochine sont unis comme les lèvres et les dents, ainsi que l'avait proclamé le grand dirigeant du peuple vietnamien HO CHI MINH.

Le gouvernement chinois réaffirme ce qui suit : les sept cents millions de Chinois sont le puissant soutien des trois peuples indochinois, et les vastes étendues du territoire chinois leur arrière sûr. C'est un devoir internationaliste irrécusable qui incombe au peuple chinois que de soutenir les peuples lao, vietnamien et khmer dans leur guerre de résistance à l'agression américaine, pour le salut national. Le peuple chinois prendra toutes les mesures efficaces, soutiendra et aidera de toutes ses forces les trois peuples indochinois pour abattre complètement les agresseurs américains et leurs laquais.

Les trois peuples indochinois triompheront dans leur guerre de résistance à l'agression américaine, pour le salut national. »



« Quelle est la muraille vraiment indestructible ? Ce sont les masses, les millions et les millions d'hommes qui de tout leur cœur, de toutes leurs pensées, soutiennent la révolution. La voilà, la véritable muraille qu'aucune force ne pourra jamais détruire ».

Mao Tsé toung

## LE FRONT PATRIOTIQUE LAO : CHATIONS COMME ILS LE MÉRITENT LES TROUPES D'AGRESSION U.S.

(...) Après plusieurs jours de déploiement progressif de différentes unités dans le territoire Lao depuis le début de février, dans la matinée du 8 février 1971, près de 50 bataillons américains et fantoches sud-vietnamiens dont plus de 10 bataillons américains d'infanterie, d'artillerie et de blindés, appuyés par les forces aériennes américaines, ont lancé des attaques massives contre la région de Tchepone au Sud-Laos, commettant des massacres d'une barbarie sans nom à l'encontre du peuple Lao. D'autre part, plusieurs autres unités américaines et fantoches sud-vietnamiennes sont mobilisées pour une offensive contre le Laos (...)

Mais aucune tactique de duperie des U.S.A. et de leurs valets ne peut leurrer l'opinion publique et camoufler les abominables crimes causés par l'agression américaine à l'encontre du peuple Lao.

Le F.P.L. dénonce avec véhémence et condamne vigoureusement devant les larges secteurs de l'opinion publique les nouveaux actes militaires aventureux et la nouvelle escalade extrêmement grave de la guerre d'agression précitées entrepris par les impérialistes américains et leurs valets de Saïgon.

Le F.P.L. lance cet avertissement sévère aux impérialistes américains et à leurs valets : tous les complots et actes d'intensification et d'extension de leur guerre d'agression au Laos seront infailliblement brisés par les troupes patriotiques et le peuple lao. L'administration Nixon est entièrement responsable des conséquences imprévisibles découlant de leurs actes bellicistes.

Devant l'agression massive et barbare commise par les impérialistes américains et leurs valets du Sud-Vietnam, le F.P.L. lance un appel urgent à l'armée patriotique et au peuple d'un pays entier à poursuivre la lancée victorieuse des trois peuples indochinois pour exploiter pleinement les victoires remportées au début de cette saison sèche, assener à l'ennemi des coups vigoureux continus, châtiés comme ils le méritent les troupes d'agression américaines et leurs valets, en vue de défaire complètement leur opération d'agression. (...)

(Déclaration du Comité Central du Front Patriotique Lao, le 8 février 1971).

### Quelques ouvrages sur la guerre populaire :

- Le président Mao Tsé toung sur la guerre populaire (citations) 0,50 F (+ 0,45 F contre envoi).
  - Mao Tsé toung : écrits militaires - Edition brochée 9,20 F ; édition reliée : 12 F (+ 2,65 F contre envoi).
- En vente à la librairie « Le Phénix » - 72, bd de Sébastopol, Paris-3<sup>e</sup> (ou par notre intermédiaire).

**MOT D'ORDRE DE LA C.G.T.  
POUR LES CADRES CHEMINOTS :**

**TOUS UNIS POUR LA DÉFENSE  
DES PRIVILÈGES !!**

« Perspectives », supplément cheminot de la revue de l'Union générale des cadres (U.G.I.C.T.) C.G.T., a publié récemment deux articles qui montrent à quel point la C.G.T. s'est transformée en groupe de pression au service des détenteurs de privilèges hiérarchiques.

Dans le n° 52, un article intitulé « l'unité en question », la perspective d'une réunification avec la Fédération autonome des cadres cheminots est évoquée avec ravissement.

Précisons que cette Fédération, syndicat « maison » de la S.N.C.F., s'est créée sur une base catégorielle et hiérarchique au moment de la scission syndicale de 1947. Depuis, elle s'est distinguée comme briseuse de grève et distributrice de sinécures dorées aux cadres les plus serviles.

Or, voici ce qu'on peut lire dans cet intéressant article :

« ... Nombreux sont, parmi nos camarades militants C.G.T., ceux qui croient que la F.A.C. ne saurait adhérer à un syndicalisme fondé sur la lutte des classes... »

Il est exact que certains adhérents de la F.A.C. se placent sur des positions de collaboration de classe, mais il faut penser que, pour les cadres, la notion de classe n'est pas aussi naturelle que pour nos camarades Exécution.

« ... Nous pensons que l'adhésion à la lutte des classes ne saurait être un obstacle pour la F.A.C... »

Remercions les nommés Ferrari et Cathala (auteurs de cet article) de leur franchise. Ce n'est pas tous les jours qu'on dit les choses aussi crûment. La lutte de classe ? boof ! Laissons tomber cette vieille lune ! Et ils concluent tout naturellement :

« ... Il est logique d'envisager la réunification par affiliation à la C.G.T., avec toutes les concessions mutuelles que cela implique, et une décision clairvoyante de la F.A.C. pourrait engager ce processus pour le plus grand profit des cheminots. »

Des cheminots ? Disons plutôt de ceux qui leur font suer le burnous. Les intéressés ne peuvent pas ignorer le rôle de gardes-chiourme joué par la plupart de ceux dont ils mendient le retour au « bercail » cégétiste.

Il est vrai que ceux-là, au moins, ne sont pas des « gauchistes » !

Mais, dans le numéro suivant, le nommé Guerre, secrétaire de l'U.F. cadres cheminots (C.G.T.) va encore plus loin dans le cynisme. Le mieux est de lui laisser tout de suite la parole :

« ... Je vendrai maintenant sur un tout autre genre de problème encore que les cadres aient l'épiderme un peu sensible en la matière, à savoir la hiérarchie des salaires. »

Est-ce que la grille hiérarchique est particulièrement relevée à la S.N.C.F. ? Un manoeuvre ou un homme d'équipe sans qualification est embauché au coefficient 130 et un jeune polytechnicien au coefficient 457 soit exactement 3 fois et demie de plus, nous sommes très loin de ceux qui prétendent qu'un cadre gagne 10 fois plus qu'un agent d'exécution et encore ai-je pris pour exemple le cadre le plus supérieur embauché au titre d'attaché Groupe I, mais si nous prenons un chef de district frais émoulu de son concours d'entrée d'un niveau supérieur au Bac technique, il sera embauché au coefficient 217, c'est-à-dire 1 fois 67 le salaire du cantonnier sans formation ; j'irai même plus loin car dans ce cas bien précis j'estime personnellement que cette hiérarchie est insuffisante... »

Guerre « oublie » de dire que l'agent d'exécution a des charges familiales alors que les « jeunes polytechniciens ou attachés » n'en ont pas, qu'ils vivent même parfois chez leurs parents et que, de toute façon, leur salaire prend l'ascenseur alors que celui du manoeuvre monte à pieds.

Il oublie aussi d'évaluer ce que représente une vie d'homme tout entière passée sur les voies ou les triages, de jour, de nuit, en été comme en hiver, fêtes et dimanches sous la pluie ou sous l'ardent soleil, à se crever à « bourrer les traverses » et caler les wagons.

Bah ! Le caâadre Guerre s'en balance. Il ne pleure que sur le sort des pauvres polytechniciens. Se référant à son maître en trahison, le super-bonze Krasucki, Guerre ajoute :

« ... Pour s'attaquer au capitalisme, il est préférable de ne pas se tromper de cible et de ne pas prendre le contremaître, le technicien ou l'ingénieur pour la Banque de Paris et des Pays-Bas... »

Guerre n'ignore pas que sans gardes-chiourme il n'y a pas de bain possible, et qu'en s'attaquant aux cadres répressifs, les militants révolutionnaires s'attaquent à l'un des piliers de la dictature des monopoles. Les cadres et techniciens progressistes ne sont pas des êtres vils, M. Guerre. Ils ne font pas de la défense des privilèges hiérarchiques la condition sine qua non de leur participation à la lutte des classes sous la direction de la classe ouvrière. Ils n'ont que faire du plat de lentilles que vous leur offrez. Ils veulent, comme leurs frères du « tas », non pas la société super-hiérarchisée de vos rêves de vendu, mais une société juste et fraternelle où chacun travaillera de tout son cœur et de tout son talent pour le bien commun.

E. CLISSE.

**VICTOIRE DE LA LIGNE DU PRESIDENT MAO  
EN MATIERE D'EDIFICATION DU PARTI**

Tel est le titre d'un important article publié en français dans le n° 6 de « Pékin-Information » en date du 8 février 1971. Ce texte indique notamment comment « pour résoudre la question de la ligne et la question du style de travail, les organisations du Parti à tous les échelons doivent mettre effectivement à la première place l'étude et l'application vivantes de la pensée-maoïste... »

Il s'agit d'un document riche d'enseignements sur les plans indissociables de l'édification idéologique et de l'édification organisationnelle d'un Parti révolutionnaire prolétarien, en l'occurrence le Parti communiste chinois.

Procurez-vous ce numéro de « Pékin-Information » à la « Librairie La Phénix », 72, bd de Sébastopol, Paris (3<sup>e</sup>), ou par notre intermédiaire.

Ou mieux encore, abonnez-vous à « Pékin-Information » (1 an : 14 F ; 2 ans : 21 F ; 3 ans : 28 F) par les mêmes voies.

**LES PATRONS DE L'HOTELLERIE :**

**DES RAPACES COMME LES AUTRES !**

Lecteur fidèle de l'Humanité Nouvelle (1) puis de l'Humanité Rouge, je me suis décidé à prendre la plume afin de vous transmettre quelques renseignements sur la situation des travailleurs de l'hôtellerie. Problème qui je crois, n'a jamais encore été abordé dans nos journaux marxistes-léninistes.

Travaillant dans la profession depuis huit ans, je puis vous affirmer qu'elle est soumise au système pourri du capitalisme comme n'importe quel autre métier ; que dans l'hôtellerie les travailleurs, qu'ils soient français ou immigrés, hommes ou femmes, travaillent pour remplir les poches des patrons et des sociétés hôtelières, ne récoltant pour eux que des salaires minables et de la fatigue sans compter.

Que ce soit dans les grands ou petits hôtels, la journée de 15 heures n'est pas rare. Que ce soit à Dax, Bordeaux, Bayonne, Paris ou Lourdes surtout, les femmes travaillent de 6 heures du matin jusqu'à 11 heures le soir avec pratiquement pas de coupure à midi.

Messieurs les Patrons vous vous foutez du monde :

— En nous payant 600 à 700 F par mois alors que vous roulez sur les millions, alors que le coût de la vie augmente sans cesse ;

— En nous décomptant du salaire la nourriture alors que la moitié du temps vous nous réservez de choisir parmi ce qui va à la poubelle et les restes des clients ;

— En réduisant aux travailleurs leur pouvoir d'achat et en leur faisant supporter davantage de charges sociales.

Est-il normal pour une femme d'avoir à prendre les commandes et de servir 50 clients en deux heures et demie ?

De même pour un garçon de restaurant d'avoir à préparer et à servir les petits déjeuners, de commencer ensuite la mise en place de son rang de tables et de chaises, puis de prendre le repas de midi entre 10 h 30 et 11 heures et d'être déjà prêt à assurer le service du repas de midi où il doit servir bien souvent plusieurs dizaines de clients

auxquels il doit changer 4 fois les assiettes ?

Est-il normal qu'il se fasse engueuler par le patron parce qu'il lui arrive de casser de la vaisselle alors que c'est lui le patron qui lui impose un service bien trop rapide et l'oblige à donner de la tête partout à la fois ?

Dans cette branche comme par exemple celle du bâtiment les capitalistes font jouer à fond la concurrence entre les travailleurs français et immigrés profitant que ces derniers sont moins exigeants pour les salaires et les conditions de travail. Ainsi ils peuvent refuser d'augmenter les salaires et réduire au chômage ceux qui exigent un salaire décent.

Bien d'autres problèmes assaillent le travailleur de l'hôtellerie, bien des fois les patrons violent impunément la loi (par exemple le fait que l'on ne les oblige pas à verser à la Sécurité sociale leur part correspondant aux « extras »).

Bien que les conditions de lutte soient difficiles, nul doute que petit à petit les travailleurs de l'hôtellerie surmonteront un à un les obstacles qui les divisent entre eux et ceux qui les réparent de la classe ouvrière et qu'eux aussi auront leur part dans la lutte révolutionnaire pour le socialisme.

**A BAS LA BOURGEOISIE CAPITALISTE !**

**VIVE L'UNITE DE TOUS LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS-IMMIGRES, HOMMES-FEMMES SOUS LA DIRECTION DE L'AVANT-GARDE MARXISTE-LÉNINISTE !**

**VIVE L'HUMANITE ROUGE, VÉRITABLE JOURNAL COMMUNISTE !**

Un Travailleur de l'Hôtellerie Toulouse.

(1) Organe central du Parti communiste marxiste-léniniste de France, interdit le 12 juin 1968 par la bourgeoisie.

D'après Radio-Tirana, l'Humanité Nouvelle continuerait à paraître clandestinement.

**DIJON :**

**UN TRAVAILLEUR IMMIGRÉ A LA RUE APRES L'INCENDIE  
DE SON TAUDIS. IL DOIT ETRE RELOGE !**

La famille Boussaidi (les parents et leurs sept enfants) habitait un taudis minuscule où cinq personnes s'entassaient dans la même « chambre » et où les lits tenaient à peine. Deux filles de un an ont déjà passé la moitié de leur vie à l'hôpital pour pouvoir survivre. Depuis des années ils remplissaient des demandes d'H.L.M., depuis six mois on leur promettait un logement car dans ce taudis les fillettes étaient en danger de mort. Mais en fait la municipalité s'en fout ! Elle est au service des riches, pas des travailleurs immigrés !

Les travailleurs immigrés forment la partie la plus exploitée de la classe ouvrière en France. Ils sont obligés de quitter leur pays que les puissances impérialistes telles la France réduisent à la misère en leur volant toutes leurs richesses. Ils sont les plus mal payés ; ils occupent les postes les plus durs et les plus dangereux ; chaque année, des centaines d'entre eux sont assassinés ou mutilés dans des « accidents du travail » qui viennent du fait que les patrons sacrifient leurs conditions de sécurité aux bénéfices. Les patrons et l'Etat à leur service non contents de les surexploiter les logent dans des conditions effroyables. Chaque hiver, des travailleurs immigrés meurent brûlés dans l'incendie de

leur baraquement comme à Aubervilliers ou à Blaisy-Bas.

Pendant que Boussaidi, sa femme enceinte de sept mois, leurs deux jumelles de un an, ont tout perdu dans l'incendie de leur taudis, pendant que leurs cinq autres enfants de 16 à 7 ans sont à l'Assistance, on construit tous les jours des villas luxueuses et des appartements de haut standing pour les riches.

**CELA SUFFIT ! TRAVAILLEURS FRANÇAIS, IMMIGRES, UNE SEULE CLASSE OUVRIERE !**

**LUTTONS CONTRE LES CAMPAGNES RACISTES DE DIVISION DES PATRONS !**

**EXIGEONS IMMEDIATEMENT UN LOGEMENT DECENT POUR BOUSSAIDI !**

**EXIGEONS LE RELOGEMENT DES HABITANTS DES BIDONVILLES ET DES TAUDIS !**

Sachons voir que seul le socialisme comme en Chine ou en Albanie, seule la dictature du prolétariat, c'est-à-dire tout le pouvoir aux travailleurs, l'Etat au service des travailleurs, peut assurer un logement décent à tous !

**LES COMMUNISTES MARXISTES-LÉNINISTES DE L' « HUMANITE-ROUGE ».**

# VIVE L'UNITE REVOLUTIONNAIRE DU PEUPLE D'ESPAGNE !

Nous reproduisons ci-dessous un communiqué d'une très grande importance pour la lutte révolutionnaire anti-fasciste du peuple espagnol. Il fait état de la constitution du Comité coordinateur pour le Front révolutionnaire anti-fasciste et patriote (F.R.A.P.). En son sein sont représentées plusieurs forces politiques dont le F.E.L.N. présidé par Alvarez del Vayo, ministre des Affaires étrangères du gouvernement républicain de 1936 à 1939, et surtout le Parti communiste d'Espagne (mar-

xiste-léniniste). D'ores et déjà, le F.R.A.P. mobilise plusieurs dizaines de milliers de personnes des différentes régions de l'Espagne ; comme l'ont montré les manifestations à l'occasion du procès de Burgos.

Face aux différentes cliques yankees-fascistes et à leurs laquais les révisionnistes de Santiago Carillo, il est le fer de lance de la lutte révolutionnaire des peuples des différentes nationalités d'Espagne.

## COMMUNIQUÉ SUR LA CONSTITUTION DU COMITÉ COORDONATEUR PRO-FRONT RÉVOLUTIONNAIRE ANTI-FASCISTE ET PATRIOTIQUE D'ESPAGNE (F. R. A. P.)

Le 23 janvier 1971 a eu lieu une réunion de représentants de plusieurs forces politiques révolutionnaires et patriotiques d'Espagne, pour étudier le besoin d'arriver incessamment à la formation d'un organisme unitaire coordonnant et orientant la lutte de notre peuple contre la dictature et l'impérialisme américain. Toutes les forces présentes ont exprimé leur plein accord sur le fait que les luttes et les différentes actions populaires contre le monstrueux conseil de guerre de Burgos ont mis clairement en relief que le peuple espagnol n'est plus prêt à accepter passivement les méthodes terroristes du gouvernement de la dictature.

Ayant conscience que seules la lutte révolutionnaire et l'unité peuvent en finir avec l'oppression et l'exploitation dont pâtissent actuellement les masses populaires et patriotiques d'Espagne, les signataires du présent communiqué, qui rejettent en même temps tout arrangement avec n'importe quel secteur oligarchique (car ils sont tous pro-impérialistes et ennemis du

peuple, qu'ils soient au-dedans ou au-dehors du gouvernement actuel), décident la création d'un FRONT REVOLUTIONNAIRE ANTI-FASCISTE ET PATRIOTIQUE (F.R.A.P.). C'est dans ce but qu'a été constitué au cours de cette réunion le COMITE COORDONNATEUR PRO FRONT REVOLUTIONNAIRE ANTI-FASCISTE ET PATRIOTIQUE, au sein duquel sont représentées les forces suivantes : Front Espagnol de Libération Nationale (F.E.L.N.) ; Parti Communiste d'Espagne (marxiste-léniniste) ; Vanguardia Socialista (Avant-garde Socialiste) ; Comité Pro-Front de Madrid, qui comprend : Opposition Syndicale Ouvrière (O.S.O.) ; Comités Anti-impérialistes (C.A.I.) ; Fédération Universitaire Démocratique Espagnole (F.U.D.E.) ; Union Populaire des Femmes (U.P.M.) ; Commissions des Quartiers (C.O.B.) ; Fédération des Etudiants Démocrates de l'Enseignement Moyen (F.E.D.E.M.) ; Union Populaire des Professeurs Démocrates (U.P.P.D.) ; et les Groupements des Jeunes Communistes (marxistes-léninistes).

Le Comité coordinateur pro-Front révolutionnaire anti-fasciste et patriotique publiera régulièrement un organe d'expression intitulé « ACCION ».

Les organisations représentées dans cette réunion adressent un appel solennel à toutes les autres forces, organisations et personnalités authentiquement anti-fascistes et patriotes pour qu'elles se joignent et participent à ce Comité coordinateur, afin d'arriver dans le plus bref délai, à la proclamation du FRONT REVOLUTIONNAIRE ANTI-FASCISTE ET PATRIOTIQUE (F.R.A.P.), en tant qu'authentique représentant du peuple espagnol, sur la base des six points suivants :

1° Renverser la dictature fasciste et chasser l'impérialisme américain, au moyen de la lutte révolutionnaire.

2° Etablissement d'une République Populaire et Fédérative garantissant les libertés démocratiques pour le peuple et les droits pour les minorités nationales.

3° Nationalisation des biens monopolistes étrangers et confiscation des biens de l'oligarchie.

4° Profonde réforme agraire, sur la base de la confiscation des grandes propriétés foncières.

5° Liquidation de ce qui reste du colonialisme espagnol.

6° Formation d'une armée au service du peuple.

A mort la dictature fasciste de Franco !

Dehors les yankees d'Espagne ! En avant l'unité et la lutte révolutionnaire du peuple espagnol !

Vive le Front révolutionnaire anti-fasciste et patriotique (F.R.A.P.) !

Comité coordinateur pro-Front révolutionnaire anti-fasciste et patriote (F.R.A.P.)  
23 janvier 1971.

## GAGNER DES ÉLECTIONS OU CONQUÉRIR LE POUVOIR

(Suite de la page 8)

républicain de l'appareil judiciaire et une formation professionnelle mieux adaptée à la fonction des juges.

— « Réforme démocratique de la formation des cadres de l'armée rendant le commandement et le haut-commandement accessibles à tous avec garanties de loyalisme républicain » !

D'armée populaire et révolutionnaire, point du tout ! N'avait-on pas ordonné aux combattants de rendre leurs armes à l'issue de la lutte antifasciste ? Point de juges élus et révocables par les travailleurs ! On ne parle pas non plus des salaires des ministres...

Les dirigeants du P.C.F. ont pratiqué alors le pire opportunisme et la pire démagogie... Dirigeant le premier Parti électoral, ils ont prétendu que tout allait venir grâce aux élections... A eux de prendre les rênes du pouvoir (bourgeois), à eux de faire fonctionner la machine d'Etat (capitaliste) ! Suprême abandon des principes du marxisme-léninisme que résume la formule célèbre de Maurice Thorez dans son Interview au Times du 27 novembre 1946 :

« Les progrès de la démocratie à travers le monde en dépit des rares exceptions qui confirment la règle permettent d'envisager pour la marche au socialisme d'autres chemins que celui suivi par les communistes russes. »

(Entendez donc la voie électoraliste.)

Depuis vingt-cinq ans, la vie et l'histoire ont définitivement tranché et soldé leur compte aux tenants de la « voie pacifique au socialisme ».

Forts de cette expérience et des enseignements de la lutte des peuples dans le monde depuis cent cinquante ans, nous nous en tenons, quant à nous, à la directive claire du marxisme-léninisme qu'a brillamment résumé le président Mao :

« La tâche centrale et la forme suprême de la révolution, c'est la conquête du pouvoir par la lutte armée, c'est résoudre le problème par la guerre. »

Camille GRANOT.

# VIVE LA GRÈVE DES TRAVAILLEURS AGRICOLES GUADELOUPÉENS !

(Extrait d'un tract du G.O.N.G.)

La récolte 1970 a été un désastre pour tous les travailleurs agricoles et d'usine. Par contre, cette même récolte a permis aux gros capitalistes usiniers de ramasser des milliards sur le dos des planteurs et des ouvriers.

Depuis le 4 janvier, la grève des ouvriers et des planteurs paralyse les usines.

## POURQUOI LA RECOLTE N'A-T-ELLE PAS COMMENCÉ ?

La récolte n'a pas commencé :

— Parce que les gros capitalistes usiniers refusent d'augmenter les salaires des ouvriers agricoles et d'usine : l'ouvrier agricole le mieux payé ne gagne que 23 F 1 centime alors que M. Claverie, lui, touche 40 000 A.F. par jour.

— Parce que les coupeurs et les attacheuses ne veulent pas être réduits au chômage...

— Parce que les capitalistes usiniers refusent de payer la ristourne (un planteur a vendu 900 tonnes de cannes en 1969 ; il a touché 480 000 A.F. de ristourne. En 1970, il a vendu 800 tonnes ; il s'attendait à recevoir environ 300 000 A.F. Il n'a touché que 50 centimes dans une enveloppe !).

— Parce que planteurs et colons refusent le paiement de la canne à la « richesse » (à la richesse en saccharine) qui est un vol manifeste.

— Parce que les colons veulent que la terre qu'ils travaillent leur appartienne...

— Parce que les travailleurs en ont assez de la trahison des « dirigeants » syndicaux des Polka, Nerva Gros, Songeons, Démocrite et de leurs partis respectifs.

— Parce que les travailleurs guadeloupéens qui sont des dizaines de milliers en ont assez du mépris, de la honte, de l'ignorance, de l'injustice, de la misère et de la faim que leur font subir une poignée de capitalistes.

## OUVRIERS, PETITS PLANTEURS ET COLONS

— Exigeons l'augmentation de salaire pour tous les ouvriers.

— Exigeons du travail pour les attacheuses.

— Revendiquons la coupe à la tâche.

— Pas de paiement de la canne à la richesse !

— Paiement au poids à raison de 80 francs la tonne.

— Exigeons le paiement régulier des quatorzaines.

— Refusons tout prélèvement sur notre argent que ce soit pour le centre technique, que ce soit pour la fédération.

— Créons des syndicats indépendants pour la formation d'un syndicat national des travailleurs guadeloupéens.

— Luttons farouchement contre la sauvage exploitation du colonialisme français responsable n° 1 de l'état de misère des travailleurs guadeloupéens

— Luttons contre les faux communistes du P.C.G. alliés du colonialisme

Le patronat usinier n'est fort que lorsque nous sommes désunis. Il utilise la ruse pour diviser et tromper les travailleurs. S'il ne réussit, il emploie la force : gendarmes, C.R.S., tout le système de répression du gouvernement colonialiste français.

Mais UNIS et DECIDÉS nous VAINCRONS !

Chaque victoire dépend de nous ! Montrons au combat résolument.

Les travailleurs doivent se regrouper et lutter pour leur leur programme revendicatif.

Ce programme doit être défendu de manière acharnée...

Le G.O.N.G. :

APPUIE sans réserves toutes les justes revendications des ouvriers, des planteurs et des colons,

CONDAMNE sans équivoque toutes les tentatives du patronat usinier qui tente de diviser les travailleurs,

APPELLE tous les ouvriers, tous les petits planteurs et colons à s'organiser et à lutter contre le patronat usinier et le colonialisme français.

UNITE ET LUTTE CONTRE LE PATRONAT USINIER !

A BAS LE COLONIALISME FRANÇAIS !

VIVE L'INDEPENDANCE DE LA GUADELOUPE !

Février 1971.

Le G.O.N.G.  
(Groupe d'Organisation Nationale de la Guadeloupe.)



L'Amicale générale des Travailleurs antillais et guyanais (AGTAG),

L'Association générale des Etudiants guadeloupéens (AGEG),

L'Union des Etudiants guyanais (UEG),

L'Association générale des Etudiants martiniquais (AGEM)

lancent un appel à solidarité pour aider matériellement les travailleurs agricoles guadeloupéens en grève depuis le début janvier 1971.

Les fonds doivent être adressés à l'AGEG, 86 rue Beaubourg, Paris-3

CCP Paris 17394-33 (avec la mention : « Travailleurs agricoles en grève »).

A BAS LA FARCE ÉLECTORALE ! (3)

GAGNER LES ELECTIONS OU CONQUERIR LE POUVOIR ?

« Quand la gauche aura la majorité, le pouvoir sera au peuple... Combien de fois avons-nous entendu cette phrase !... Certains la disent encore : « Si, nous communistes, et les socialistes avions la majorité aux élections, tout pourrait changer, etc. »

Pourtant... cette majorité, ils l'ont eue... dans le passé ; et RIEN N'A CHANGE fondamentalement ; en 1945, communistes et socialistes détenaient la majorité aux élections dans notre pays. IL N'Y A PAS EU DE PASSAGE PACIFIQUE AU SOCIALISME cependant... Aujourd'hui, les dirigeants du P.C.F. font silence sur ce passé... Car ses enseignements vont à l'encontre de leurs bavardages.

C'est à nous, marxistes-léninistes, de rappeler aux plus âgés, comment les illusions électoralistes ont, à la Libération, conduit le formidable mouvement des masses populaires sur une voie de garage, en dépit des avantages réels acquis par la classe ouvrière. A nous de dire aux plus jeunes ce que taisent aujourd'hui Marchais et ses émules. Nous n'avons pas la prétention de tout dire et de tout expliquer sur ce moment de l'histoire de notre peuple ; simplement, essayons de dévoiler la ligne opportuniste suivie par les dirigeants du P.C.F. en 1945.

« LA FAUTE AUX SOCIALISTES » ?

Aujourd'hui les dirigeants du P.C.F. ont une explication du passé toute prête : « C'est la faute des socialistes », disent-ils... Et d'énumérer des faits, après les élections du 10 novembre 1946, où le P.C.F. recueille le plus grand nombre de suffrages (plus de 5,5 millions), certains socialistes refusent d'élire Thorez chef du gouvernement provisoire ! Il obtient 261 voix seulement car certains socialistes s'abstiennent !

Cela est-il surprenant ? Les socialistes ne sont-ils pas des représentants de la bourgeoisie qui tentent de tromper une partie de la classe ouvrière et du peuple ? En 1945, ils font pourtant triste mine ; certains députés socialistes n'ont-ils pas voté les pleins pouvoirs à Pétain en 1940 ? Surtout, le Parti socialiste n'a pas brillé dans la lutte antifasciste contre l'occupant nazi ; loin de là ! A la Libération, il est contraint d'épurer ses rangs des kollabos les plus voyants !

Tout cela est bien connu des dirigeants du P.C.F. ; aussi bien les attermoissements des dirigeants socialistes que leur rôle de frein du mouvement des masses... Rien de surprenant à cela : le refus de s'engager dans la voie révolutionnaire conduit obligatoirement les dirigeants du P.C.F. à embellir les socialistes et à prôner tout le progrès social que permettait l'unité entre les deux partis. Cette solution ayant l'immense mérite d'estomper complètement la révolution dont avaient rêvé tant de maquisards communistes, tant de martyrs !

Aussi, la proposition de fusion organique avec le Parti socialiste en 1946 ne peut nous surprendre : elle est un développement et une application naturelle du désarmement des F.T.P.F. et du choix de la voie « pacifique » et « électorale ».

« Le Parti ouvrier français, que nous proposons de constituer par la fusion des communistes et des socialistes, serait le guide de notre

« démocratie nouvelle et populaire. » (Thorez : « Interview au Times », 18 novembre 1946.)

Dans cette même période, les dirigeants socialistes, valets du gouvernement américain, préparent leurs arguments en faveur de l'Europe et vantent les avantages du Plan Marshall et du « monde libre »... Toujours aussi anticommunistes qu'en 1939 !

Certains nous diront : « Mais, ne fallait-il pas gagner les ouvriers et travailleurs encore influencés par les dirigeants socialistes ?... Bien sûr, une des tâches fondamentales du Parti communiste est de réaliser le front uni des larges masses populaires contre leurs ennemis pour la conquête du pouvoir politique... Mais ce n'est pas un front uni de combat mobilisant des centaines de milliers d'hommes que propose alors le P.C.F. aux dirigeants de la S.F.I.O., c'est l'unité électorale, l'accord pour des candidats communs, les ententes de couloir à la Chambre des Députés ! Ce n'est pas l'unité à la base et dans l'action pour la conquête du pouvoir politique. C'est l'unité au sommet pour les élections dans « le respect absolu de la légalité républicaine » !

LES ILLUSIONS PARLEMENTAIRES

Sans doute les socialistes ont-ils voulu gagner du temps afin de dévoyer l'espoir des masses populaires ; la tâche des communistes n'est-elle pas de déjouer leurs manœuvres politiciennes et de réaliser l'unité de la classe ouvrière et des masses populaires sur le véritable terrain de luttes, CLASSE CONTRE CLASSE ?

Or, que dit le P.C.F. dans la résolution de son Comité central, le 27 novembre 1946 :

« Le Comité central, soucieux de respecter la décision deux fois exprimée par le suffrage universel revendique hautement pour le Parti communiste français, la responsabilité et l'honneur de la présidence du gouvernement de la France... »

Rappelons l'enseignement marxiste-léniniste concernant le suffrage universel ; c'est, dit Engels :

« l'indice sûr qui permet de mesurer la maturité de la classe ouvrière. Il ne peut être rien de plus, il ne sera jamais rien de plus dans l'Etat actuel. »

Les 5,5 millions de voix communistes aux élections de novembre 1946 révèlent l'ampleur du mouvement des masses populaires à la Libération ; elles permettent de mesurer l'influence des communistes dans les masses. Ceci et RIEN DE PLUS ! Les dirigeants du P.C.F., eux, se montent la tête, proclament le Parti « premier parti de France »... et jouent à fond le jeu du parlementarisme bourgeois !

Maurice Thorez se vante d'avoir contribué à rétablir le système parlementaire ; on s'épuise pour obtenir la présidence du gouvernement, on marche dans un des trois grands ministères... le Parti communiste français se proclame alors un « GRAND PARTI DE GOUVERNEMENT » et participe jusqu'au 5 mai 1947 au gouvernement aux côtés des socialistes... et des M.R.P., tous représentants patentés de la bourgeoisie !

La « légalité républicaine » qu'il respecte si fort, c'est la légalité bourgeoise ; le Parti communiste ne part pas à la conquête des masses pour faire la révolution socialiste ;

il part à la conquête... des députés de l'Assemblée !

« Il y a au sein de l'Assemblée nationale une majorité républicaine, mais elle est dispersée, elle se cherche et notre rôle, à nous communistes, est de l'aider à se trouver, à se dégager comme la commande de l'intérêt supérieur de la France et de la République. »

(J. Duclos : Cahiers du Communisme, décembre 1946.)

C'est bien là le comble du crétinisme parlementaire ; il ne s'agit plus de gagner le camarade d'atelier influencé par le parti socialiste mais de débaucher... un député du M.R.P. où il y a certes :

« d'irréductibles ennemis de la classe ouvrière et de notre Parti », mais aussi

« des républicains plus compréhensifs, voyant avec plus d'objectivité ce que représente notre Parti. »

(J. Duclos : Cahiers du Communisme, décembre 1946.)

Autant dire débaucher... une ordure parlementaire, membre de l'Assemblée à perpétuité, fils de banquier sans doute... mais plus aimable avec ses collègues d'extrême-gauche !

GERER LE CAPITALISME

Dans cette logique le « programme d'action gouvernemental » proposé par le P.C.F. est « acceptable par tous les républicains... c'est-à-dire au fond acceptable par la bourgeoisie... Examinons-le de plus près.

Les quatre premiers chapitres concernent l'économie ; le programme y parle des « faiblesses de notre structure économique ». S'agit-il du système d'exploitation de l'homme par l'homme ? Pas du tout... mais « d'une insuffisance chronique en équipement et en énergie » ! Dignes paroles de technicien bourgeois... C'est l'abandon complet du point de vue de classe... On comprend alors les grands appels de Maurice Thorez aux mineurs du Nord : « Retrouvez vos manches !... Retrouvez vos manches, ouvriers de France ; ce sont les patrons qui empochent ! Les dirigeants du Parti admettent d'ailleurs que jamais les profits n'ont été si élevés.

Comment expliquer cette ligne opportuniste qui fait des députés et ministres communistes de parfaits « gérants du capitalisme » ? La réponse est dans le point 6 du programme qui concerne la politique. A AUCUN MOMENT LA QUESTION DU POUVOIR POLITIQUE N'EST POSEE. Il faut, dit ce point 6 :

« assurer la rénovation de la démocratie »,

« assurer la consolidation des institutions démocratiques. »

Les dirigeants communistes d'alors ne font pas une analyse juste de l'Etat ; ils ne veulent pas BRISER l'appareil d'Etat mais le faire fonctionner au mieux... Quelques exemples entre autres :

« Réforme de la magistrature garantissant à la fois le loyalisme

(à suivre p. 7)

MONTPELLIER :

UNE CURIEUSE TETE DE LISTE : « LA PLANTE GRIMPANTE »

Le maire sortant, François Delmas, est un réactionnaire notoire. C'est un ennemi de classe des travailleurs.

En face de sa liste se sont rassemblés dix révisionnistes, dix socialistes, dix radicaux, quatre indépendants d'action municipale et trois adhérents d'Objectif 1972. Une belle salade baptisée « Union des forces de gauche » !

Au candidat que proposaient leurs partenaires, Louis Constat, professeur de droit administratif et membre du G.A.M. (Groupe d'action municipale), les révisionnistes ont préféré un autre juriste le « socialiste » Georges Frêche, professeur de sciences économiques à la faculté de droit.

Choix surprenant de la part des révisionnistes ? Peut-être... ou bien... mais jugez donc.

En 1965, il se découvrit soudain une vocation « marxiste-léniniste » et s'intéressa de très près aux mouvements « pro-chinois ». Après trois mois passés dans les rangs de la « Fédération des cercles marxistes-léninistes », il profita en 1965 de l'absence de ses dirigeants en voyage en Albanie pour faire le tour des différents cercles en vue de semer le doute et la confusion. Dépensant de nombreux enciers en littérature diffamatoire et en ragots, il fut rapidement démasqué et exclu de la jeune organisation. Sur le champ, on le vit réapparaître aux côtés du

provocateur Beaulieu, dirigeant du fameux « C.M.L.F. » organisé en France par « l'agent » belge Jacques Grippa.

Puis après l'effondrement de cette organisation de diversion anti-marxiste-léniniste, M. Frêche disparut...

Les militants marxistes-léninistes avaient eu le temps de juger ce représentant de la bourgeoisie qui s'était infiltré dans leurs rangs sous le nom de Georges Lierre, pseudonyme qui lui valut bientôt le quolibet de « la plante grimpante » !

Personnage trouble, double, triple... nous le signalons tout particulièrement à l'attention des militants marxistes-léninistes de Montpellier et du Languedoc. La classe ouvrière n'a rien à attendre d'un individu qui a une bien édifiante biographie politique, aujourd'hui « enrichie » (et expliquée ?) par la faveur des révisionnistes...

Elle n'a rien non plus à espérer des réactionnaires sortants de Montpellier dont les intérêts de classe sont contraires à ceux du prolétariat.

Aussi, refusant le piège de ce scrutin municipal, les travailleurs n'y participeront pas, mais s'organiseront et se prépareront pour la lutte de classes en comprenant qu'au lieu de la voie électoraliste, seule la voie révolutionnaire peut les conduire à la révolution prolétarienne instituant le socialisme et la dictature du prolétariat.